

de travail se sont joints à elle, revenait tout simplement pas.

de bonheur, elle est allée initial du mille-pattes (500

de bonheur, elle est allée initial du mille-pattes (500

de bonheur, elle est allée initial du mille-pattes (500

de travail se sont joints à elle, revenait tout simplement pas.

Réchauffement: il faut renverser la vapeur

Le vulgarisateur scientifique Charles Tisseyre sonne l'alarme

CAMILLE DAUPHINAIS-PELLETIER
cdauphin@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — « Tout ce que l'humanité a réalisé se résume à ce petit point bleu dans le cosmos, la Terre. Il faut la préserver. Et c'est possible. »

Cette phrase, prononcée par le journaliste et animateur Charles Tisseyre à la fin de sa conférence intitulée « Le réchauffement climatique : le plus grand défi de l'humanité », a été suivie d'un frisson d'émotion dans l'audience réunie à l'hôtel Delta samedi soir.

M. Tisseyre, évidemment connu principalement pour l'animation de l'émission *Découverte*, venait de brosseur un portrait de la situation actuelle du réchauffement climatique. Comme le dernier rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) est venu le confirmer récemment, il faut renverser la vapeur et réduire radicalement nos émissions de gaz à effet de serre (GES).

« Ce sont nos enfants et petits-enfants qui vont hériter de nos décisions dans quelques années. Et ces décisions peuvent avoir des conséquences extrêmement graves », affirme



IMACOM, RENE MARQUIS

Charles Tisseyre, bien connu pour l'animation de la fameuse émission *Découverte*, était de passage à Sherbrooke pour prononcer une conférence sur le réchauffement climatique. Les 25 000 \$ ayant été amassés grâce à cet événement seront dédiés à la recherche médicale faite au CHUS.

M. Tisseyre. Si la situation continue dans la voie dans laquelle elle est engagée, la planète pourrait basculer dans un climat tout autre, et des milliers, voir des centaines de milliers d'années seraient nécessaires pour que la situation revienne comme

on la connaît actuellement.

« **Un rythme jamais vu** »

Alors que la tendance actuelle du climat devrait être d'aller tranquillement vers une glaciation (c'est ce qu'on observe depuis 4000 ans), depuis

100 ans, on se rend compte que les glaciers reculent au lieu d'avancer. Ce réchauffement se produit à un « rythme jamais vu dans la longue histoire de la Terre ».

L'émission massive de GES par les humains semble être la principale coupable. « Au lieu d'arrêter de réduire nos émissions, on les augmente », souligne à ce propos M. Tisseyre.

Parmi les conséquences observées, la fonte accélérée des glaces de l'Arctique en été. Si le pergélisol fond à son tour, il y aura libération de méthane, ce qui amplifiera considérablement l'effet de serre, entraînant le réchauffement dans une boucle s'alimentant elle-même.

Une hausse du niveau des mers signifierait par ailleurs des déplacements de population. Certains doivent même déjà quitter leurs habitations, car il fait trop chaud pour la vie humaine. Où iront ces réfugiés climatiques? Comment gérerons-nous les systèmes météorologiques plus intenses, conséquence du réchauffement?

« Est-ce que ça serait possible de regarder ça ensemble et de se dire qu'il y a urgence d'agir? », lance M. Tisseyre. « Nous allons vers une autre

planète, qui sera différente, si on ne donne pas un sérieux coup de barre. »

Développer les énergies renouvelables

Alors que les États-Unis se préparent à devenir exportateurs nets de pétrole, qu'on exploite nos sables bitumineux et que 50 % des GES proviennent du charbon consommé à travers le monde pour produire de l'électricité, il importe de radicalement changer notre perception de l'énergie.

L'hydroélectricité est un bon exemple d'énergie renouvelable, mais elle n'est pas réalisable partout. Des scientifiques avancent que l'énergie nucléaire, qui est produite sans provoquer d'émission de Co2, serait la solution à privilégier. « En analysant les documents, on est obligés de constater que c'est une solution parmi les autres qui a sa place et qui doit être considérée », avance M. Tisseyre.

Chose certaine, la réflexion doit être faite maintenant. « Dans le dernier rapport du GIEC, le groupe indique qu'il nous restera 30 ans pour inverser la vapeur », dit M. Tisseyre, qui précise que ces estimations sont conservatrices.